

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Barouéli
Commune rurale de Barouéli

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BAROUELI

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

Introduction

Le présent document élaboré par la commune de Barouéli retrace les grandes lignes d'activités qui permettront d'atteindre la sécurité alimentaire en cinq ans. Il comprend : une partie présentation de la commune, les résultats du diagnostic, le récapitulatif des potentialités et les problèmes liés à leurs mise en œuvre, et la planification des activités sur 5 ans c'est-à-dire de 2007 à 2011. La partie mise en œuvre du plan donne quelques stratégies sur certaines activités essentielles.

I PRESENTATION DE LA COMMUNE

1.1 Historique :

Barouéli est issue par la déformation de l'expression « Bara Ka Wèrè » (Hameau de la femme préférée), campement d'une riche éleveuse venue du Macina à la recherche de pâturages fertiles et abondantes. Elle aurait accordée l'hospitalité aux troupes d'El Hadji Oumar TALL en marche sur Ségou. Ce dernier sollicitera plus tard, auprès de l'hospitalière, des terres pour certains de ses Talibés qui désiraient se consacrer à l'agriculture et à la pratique de l'islam. Ainsi arrivèrent les SACKO, les SYLLA, les AW, les TOUNKARA et autres qui peuplent encore certains villages de la commune. Avec la pénétration coloniale française, certains villages célèbres furent érigés en chefs lieux de canton. Les principaux cantons étaient : Barouéli, Bébé, Koulala, Niontombougou et Djigani. Les différents cantons souvent opposés et de conception religieuse différente, entretenaient de grands courants commerciaux avec le Royaume Bambara de ségou.

1.2 Création et Situation Géographique :

La commune rurale de Barouéli (cercle de Barouéli) a été créée par la loi n°96-059 du 04 novembre 1999. Située dans la partie sud-ouest de la région de Ségou, elle couvre une superficie de 864 km². Elle est limitée au Nord par la commune rurale de Boidié, au sud par les communes de Kalaké et Konobougou, à l'Ouest par la commune rurale de Kénékou (Doila) et à l'Est par les communes rurales de Sanando et de Massala (Ségou).

1.3 Aspects Physiques

Les traits physiques de la Commune Rurale de Barouéli s'apparentent avec ceux du reste de la Région de Ségou.

- Climat:

La commune de Barouéli est caractérisée par un climat de type soudano-sahélien. La saison des pluies va de juin à septembre et la saison sèche s'étend sur le reste de l'année avec l'alternative d'une saison froide et d'une saison chaude. L'amplitude thermique varie entre 35 et 40° en saison chaude et 20 à 30° en saison froide.

La végétation est constituée de la savane arborée, la savane arbustive et des zones de culture. Le domaine forestier de la commune se répartit en domaine forestier classé et en domaine forestier protégé de l'Etat.

- Relief :

Le relief est très peu accidenté, constitué de plateaux de cuirasse moyen et de plaines. On y rencontre deux (2) types de sol: les sols sablo limoneux et les sols argilo limoneux.

- Hydrologie :

Il n'existe aucun cours d'eau à l'intérieur de la commune. Cependant on rencontre de nombreuses mares servant de réceptacle aux eaux de pluies. La ville de Barouéli est située à 30 km du fleuve Niger.

1.4 Population :

D'après les estimations de la DRPSIAP Ségou, la population de la commune de Barouéli s'élève à 40 302 habitants repartis sur 864 km², soit une densité de 49 habitants/km². La population est composée essentiellement de Bambaras, Sarakolés, Peuhls, Toucouleurs, Haoussas etc....

1.5 Accessibilité :

La commune est accessible à tout moment. Elle est reliée à la route RN6 par une route latéritique. La commune de Barouéli est traversée par la route latéritique reliant le goudron (à Konobougou) au fleuve (à Tamani). Une grande piste saisonnière traverse d'est en ouest la commune. Passant par la ville de Barouéli, cette piste relie le village de Tigiou à l'est à celui de Niazana à l'ouest.

1.6 Aspects Economiques :

Essentiellement, la population de la Commune de Barouéli est à vocation agropastorale. Les principales activités économiques sont : l'agriculture, l'élevage, le commerce, l'artisanat et l'exploitation de la carrière de Siémona. C'est une zone agro-sylvo-pastorale. Il existe dans la commune des potentialités énormes, qui sont des forêts et des plaines favorables à l'agriculture.

- Agriculture :

Bien que vulnérable aux conditions climatiques, l'agriculture occupe plus de 80% de la population et vise surtout la satisfaction de l'autosuffisance alimentaire. Les cultures attelées sont largement utilisées. Les techniques agricoles restent encore rudimentaires. Les principales cultures vivrières sont : le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide le haricot. Le coton et la pastèque constituent les principales cultures de rente de la commune.

- Elevage :

L'élevage constitue la seconde activité importante et occupe de plus en plus toutes les couches sociales. Il concerne les bovins, les ovins, les caprins et asins. Le système d'élevage est toujours traditionnel et de type extensif.

L'aviculture est très répandue dans la commune et constitue un soutien réel pour les populations. L'aviculture est surtout pratiquée par les villages situés autour des forêts classées.

- Chasse et Cueillette :

La chasse reste peu développée. Quant à la cueillette, elle offre une quantité considérable de produits dont les principaux sont : l'huile de karité, les fruits de Balazan, les feuilles de baobab, etc.

- Artisanat :

Il est peu développé dans la commune. Cependant, il procure des équipements agricoles et domestiques. L'essentiel des produits artisanaux est consommé localement.

- Commerce :

Le commerce est surtout connu à travers les foires hebdomadaires. Les produits de commercialisation proviennent généralement de l'agriculture, de l'élevage, de la cueillette et de l'artisanat. La commune dispose de deux marchés d'approvisionnement en denrées : Barouéli et Niazana.

1.7 Aspects Socioculturels :

La société de la commune de Barouéli est dans son ensemble une société traditionnelle. Les relations sociales sont basées sur la solidarité familiale, ethnique ou villageoise. C'est une société quelque peu conservatrice, profondément enracinée dans ses coutumes.

Les familles sont du type traditionnel. C'est la famille étendue considérée comme l'unité économique et sociale de base. Les relations inter personnelles sont basées sur la gérontocratie, c'est-à-dire le pouvoir des vieux.

Le chef de village est le chef spirituel du village. Il est chargé de gérer les problèmes de tous ordres. A la mort du chef de village, la succession se fait sur la lignée du chef décédé.

La population est à majorité musulmane (environ 80%). L'islam est pratiqué par les Sarakolés, les Peuhls et les Bambaras.

Il est à préciser que l'animisme persiste de nos jours par endroit dans le milieu bambara.

Quant au christianisme, il est peu pratiqué au niveau de la commune. Seule la ville de Barouéli enregistre une implantation progressive des deux courants chrétiens : Catholiques et Protestants.

En tout état de cause, ces différentes confessions religieuses vivent en parfaite harmonie. Les fêtes, les cérémonies de mariages et de baptêmes ont un caractère musulman. La polygamie est de règle, la circoncision et l'excision sont des pratiques courantes.

1.8 Infrastructures scolaire et sanitaires :

La commune de Barouéli dispose de neuf écoles publiques, (dont un second cycle), de 13 écoles communautaires, de 3 médersa, d'un jardin d'enfants d'une école privée et d'un Centre d'éducation pour le développement (CED) à Dioni.

Sur le plan sanitaire, la commune renferme un CSCOM fonctionnel à Niazana. Le CSCOM de Tigui dont la mise en place de l'ASACO est prévue pour 2006 est en chantier. Le Centre de Santé de Référence (Csréf) est situé dans la commune de Barouéli, même si il est profitable à toutes les communes du Cercle.

1.9 Organisations Communautaires :

La commune renferme :

- des associations de producteurs de coton (APC)
- des associations de producteurs de coton (APC)
- une association des chasseurs
- la CAFO
- une association des femmes maraîchères
- des associations de parents d'élèves
- des associations de Santé Communautaire.

1.10 Organisation administrative :

La ville de Barouéli est le chef lieu de la commune. La commune de Barouéli est composée de 42 villages. Le conseil communal est composé de 23 conseillers repartis entre les PIDS, l'ADEMA, le MPR, le RPM, l'URD, le CNID, le MIRIA et l'US-RDA.

J.J. Fiche Récapitulative des données sur la Sécurité Alimentaire de Barouéli

Piliers	Potentialités/Atouts	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation	Indicateur
Disponibilité	Existence de terre cultivable	-insuffisance d'eau -Infertilité de sols -Parasite phytosanitaire -Méconnaissance de bonnes pratiques agricoles -Insuffisance de matériels agricoles	-Utilisations des variétés adaptées et vulgarisation des techniques cultivables -Mécanisation de l'agriculture	-Négociation pour rendre disponible les bonnes variétés et les intrants* -Appui conseil pour la vulgarisation de bonnes techniques -Négocier avec l'état pour obtenir les machines agricoles	Toute la commune	-Disponibilité des semences et intrants -Le nombre de paysans maîtrisant les bonnes techniques -Le niveau de la mécanisation
	Existence de plaines rizicoles	-Casier non irrigué -Manque de semence -Mauvaise pratique de l'irrigation	-Aménagement du réseau d'irrigation depuis Tamani -Utilisation de variété améliorée	-Création d'ouvrage adéquat -Négociation entre riziculteurs et producteur de semences pour rendre disponible les semences	Bougoubala	Nombre d'hectare cultivé en riz
	Existence de maraîchage	-Insuffisance d'eau -Manque de clôture -Variété de semence de légumes -Manque d'emplacement maraîchage pour les femmes -Méconnaissance de technique de transformation des légumes -Manque de séchoirs	-Creusement des puits à grand diamètre avec machine d'exhaure -Formation	-Création de site maraîcher avec maîtrise total d'eau -Creusement de puits avec machine d'exhaure -Clôture des sites maraîchers -Organisation des maraîchers en coopérative et formation -Mise en place d'installation adéquate pour la conservation et le	Kinta-B, Barouéli, Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou	Nombre de cites maraîchères aménagés avec maîtrise total de l'eau et équipement afférents Nombre de groupements ou coopérative de maraîchers créée et formées

				conditionnement des légumes		
	Existence de vergers	-Attaque des ravageurs -Attaque de termites -Insuffisance d'eau, tarissement des puits	-Protection des espaces grillage -Lutte contre les parasites -Creusement des puits avec machine d'exhaure	-Délimitation des parcelles à protéger et clôture par grillage -Organisation des arboriculteurs -Formation des arboriculteurs -Acquisition de matériel de traitement -Creusement de puits à grand diamètre	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	-Nombre de parcelles Sécurisées -Le nombre d'arboriculteurs formés et équipés -Le nombre de puits ou points d'eau réalisé
	Existence des champs de pastèques	-Maladies de pastèque -Attaque des chenilles blanches -Difficulté de commercialisation des pastèques	-Utilisation des variétés adaptées -Lutte contre les maladies et les ravageurs -organisation de l'écoulement des pastèques	-Organisation des producteurs de pastèque -Recherche et utilisation de semence de bonne qualité -Traitement contre les vers blancs -Organisation de la filière pastèque	Toute la commune	-Nombre d'organisation de pastèque -Le nombre d'hectare de pastèque traité -Le niveau de commercialisation de la pastèque
	Existence des manioc	- Manque de clôture	-Clôture des parcelles de manioc -Transformation en Atchékè	-Organisation des producteurs de manioc -Recherche de financement pour l'acquisition du grillage -Installation d'équipement de transformation	Toute la commune	-Nbre d'organisation de producteur de manioc -Le nombre de champs en grillages -Nbre d'unité de transformation installée
	Existence de calebasses	-Attaque de chenilles mineuses -Dégâts des animaux	-Lutte contre les chenilles -Utilisation de	-Organisation des producteurs de calebasse et	Zaguedo, Siankoro, Dioni, Zana,	-Producteur de calebasse organisé et formé

			bonne variété -Protection des espaces	formation -Protection par grillage des sites de production	Bébé, Sougoun B, Téguebé, Koulikoroni, Sié, Tafalan	-Nombre d'espace clôturé par grillage
	Existence des Karités	-Les noix de Karité sont dévorées par les animaux en divagation -Difficulté de transformation de noix de karité en beurre -Difficulté de commercialisation des beurres -Abattages des pies de Karité à d'autre fin -Elagage des plantes de Karité par les Bergers Bagotier	-Eviter la divagation des animaux -Utilisation des presses à Karité -Organisation des associations féminines -Elaboration des conventions Locales de gestion de ressources naturelles	-Sensibilisation pour l'élaboration de convention de gestion des ressources naturelles -Organisation association féminine pour la bonne collecte de Karité - Installation de presse à Karité	Toute la commune	-Existence de convention locale de gestion de ressources naturelles -Niveau d'organisation de collecte des noix -Le nombre de presse à Karité installée
	Existence des cheptels	-Maladies des bétails (Boyes) -Maladies éruptives de chèvres quédjéle -Insuffisance de pâturages, de lieu d'abreuvement et de broutoles -Les feux de brousse -Destruction massive de la forêt par le défrichement -Avortement chez les petites ruminantes	-Lutte contre les maladies -Elaboration des conventions locales -Introduction de nouvelle variété fourragère -Amélioration de la race des animaux	-Organisation des éleveurs dans le cadre de la lutte contre les maladies -Introduction de nouvelles variétés fourragères -Organisation d'éleveurs intéressés pour le test de l'insémination des animaux	Toute la commune	-Niveau de maîtrise des epizooties -Le nombre d'hectares en cultures fourragères -Le nombre de têtes améliorées
	Existence des volailles	-Maladies de volailles -Intoxication des volailles par l'Apolo, Savon détergent (Faracourouni)	-Vaccination des volailles -Sensibilisation pour bien utiliser les	Organisation des aviculteurs dans la lutte contre les maladies aviaires	Toute la commune	Niveau de maîtrise des maladies avicoles -Le nombre de

		-Coût élevé des vaccins -Conditions d'élevages (habitant)	produits -construction des poulaillers améliorés	-Vulgarisation des poulaillers améliorés		poulaillers améliorés
	Possibilité de pratiquer la pisciculture dans les mares	-Pas d'étang amélioré -Pas d'alevin	Aménager les étangs Ensemencement des alevins	-Organisation des personnes intéressées par la pisciculture dans les mares et formation -Ensemencement des mares	Barouéli, Miala	Nombre d'étangs ensemencés
	Existence de l'artisanat	Insuffisance d'équipement	Chercher de fond pour l'équipement	-Redynamisation, organisation des artisans -Formation des artisans -Négociation des fonds pour l'acquisition d'équipement	Toute la commune	Nombre d'artisans formés et équipés
	Existence de Banque de Céréales	Manque de magasin local de stockage -Difficulté de remboursement des prêts de céréales	Construction des locaux appropriés -Bonne gestion des banques	-Construction de magasin de stockage -Formation dans la gestion des entrepôts de céréales -Augmentation (...) des stocks de céréales	Chef lieu de la commune	Le nombre de magasin construit La quantité de céréale en stock Le niveau de remboursement
Utilisation	Existence des ménagères	-Insuffisance des condiments -Pauvreté des ménagères	Augmente Amélioration des AGR Utilisation des foyers améliorés Séance de démonstration culinaire à base des produits locaux	-Organisation des séances de démonstration culinaires dans les villages en vue de revaloriser les produits locaux -Promotion des AGR et des micros crédit	Toute la commune	Le nombre de séance de démonstration tenue dans les villages -Nombre de femmes menant les AGR

				pour lutter contre la pauvreté		
Accès	Existence des Routes	-Impraticabilité des routes par les eaux de pluies pendant l'hivernage -Non respect des distances réglementaire par les cultivateurs	-Elagage des arbres et arbustes qui encombre la route -Aménagement des pistes rurales -Respect des distances entre les pistes et les champs	-Elargir les routes par élagage des branchage et bouchage des nids de poules -Construction de pistes rurales -Respect des distances réglementaires entre pistes et champs	Toute la commune	La praticabilité des routes La longueur de routes construites
	Existence de marché	Même problèmes que les routes		Construction de hangars et magasins au marché	Nianzana Barouéli	Nombre de hangars et magasin construits

III Plan quinquennal de Sécurité Alimentaire de la Commune de Barouéli 2007-2011

Objectif global	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant	Sources de Financement				Périodes			
							Com mune	Conseil cercle	Etat	Part naire.	An 1	An 2	An 3	An4
Assurer la sécurité alimentaire dans la commune d'ici 2011	Augmenter la productivité céréalière	-Négociation pour rendre disponible les bonnes variétés et les intrants*	Agriculture de plus en plus intensive	-Disponibilité des semences et intrants	Toute la commune	50 000	X			X	X	X	X	
		- Appui conseil pour la vulgarisation de bonnes techniques	Les organisations paysannes sont mieux outillées dans les techniques culturales	-Le nombre de paysans maîtrisant les bonnes techniques	Toute la commune	500 000			X		X	X	X	X
		-Dotation des paysans en matériels agricoles (Charrues, semoirs et autres matériels agricoles)	Les paysans sont dotés en moyens matériels	-Le niveau de la mécanisation	Toute la commune	50 000 000			X	X	X	X	X	X
	Favoriser la riziculture à Bougoubala	-Création d'ouvrage adéquat	Aménagement des Rizières avec maîtrise de l'eau	Nombre d'hectares cultivés en riz	Bougoubala	10 000 000				X	X	X		
		-Négociation entre riziculteurs et producteur de semences pour	Utilisation des semences améliorées	Les différentes variétés utilisées	Bougoubala	200 000	X					X		

	rendre disponible													
Accroître la production de légumes	-Création de site maraîcher avec maîtrise total d'eau -	Légumes variétés et disponibles en toute saison	Nombre de sites maraîchers aménagés	Kinta-B, Barouéli, Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou	5 000 000	X					X			
	-Creusement de puits avec machine d'exhaure	Les puits maraîchers sont creusés	Nombre de puits creusés pour les sites maraîchers	Kinta-B, Barouéli, Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou	50 000 000	X			X		X	X		
	-Clôture des sites maraîchers	les sites maraîchers sont cloturés	Nombre de sites maraîchers cloturés	Kinta-B, Barouéli, Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou	10 000 000	X					X	X		
	-Organisation des maraîchers en coopérative et formation	Les producteurs maraîchers sont organisés en coopérative	10 groupements ou coopérative de maraîcher créée et formées	Kinta-B, Barouéli, Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou	1 000 000				X		X			
	-Mise en place d'installation adéquate pour la	Les installations existent dans tous les villages de	Nombre de petites installations de	Kinta-B, Barouéli,	5 000 000	X			X				X	

		conservation et le conditionnement des légumes	production	conservation	Tafalan-Marka, Dioni, Miala, Koulala, Niamana, Téguebé, Bakorombougou									
Relancer l'arboriculture et la production de fruits	-Délimitation des parcelles à protéger et clôture par grillage	Parcelles délimitées et clôturées	-Nombre de parcelles Sécuriser	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	9 00 000	X			X			X	X	
	-Organisation des arboriculteurs	Les arboriculteurs sont organisés en association	-Le nombre d'organisations créées	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	100 000	X			X			X	X	
	-Formation des arboriculteurs	Les arboriculteurs sont formés	-Le nombre d'arboriculteur formés et équipés	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	2 000 000	X			X			X	X	
	-Acquisition de matériel de traitement	Les arboriculteurs sont dotés en matériel de traitement	Le nombre de matériels fournis aux arboriculteurs	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	7 000 000	X			X			X	X	
	-Creusement de puits à grand diamètre	Les puits à grand diamètre sont creusés	-Le nombre de puits ou points d'eau réalisé	Bougoubala, Dioni, Kinta-B, Barouéli, Siémona	2 000 000	X			X			X	X	
Augmenter la rentabilité économique de la pastèque	-Organisation des producteurs de pastèque	L'apport de la pastèque dans l'économie communal est en hausse	-Nombre d'organisation de pastèque	Toute la commune	500 000	X		X	X			X	X	
	-Recherche et utilisation de semence de bonne qualité	Les semences améliorées sont utilisées	Quantité de semence améliorée utilisée	Toute la commune	500 000	X		X	X			X	X	

		-Traitement contre les vers blancs	Les parcelles de pastèque sont traitées	-Le nombre d'hectare de pastèque traité	Toute la commune	1 000 000	X		X	X			X	X
		-Organisation de la filière pastèque	La filière pastèque est mieux organisée	-Le niveau de commercialisation de la pastèque	Toute la commune	500 000	X		X	X			X	X
	Valoriser la culture de manioc	-Organisation des producteurs de manioc	Le manioc utilisé à d'autres fins	-Nombre d'organisation de producteur de manioc	Toute la commune	1 500 000	X			X		X	X	
		-Recherche de financement pour l'acquisition du grillage	Le financement est cherché pour l'acquisition du grillage	-Le nombre de champs en grillages	Toute la commune	1 500 000	X			X		X	X	
		-Installation d'équipement de transformation	Les unités de transformation sont installées	-Nombre d'unité de transformation installée	Toute la commune	7 000 000	X			X		X	X	
	Augmenter l'apport monétaire de la Calebasse	-Organisation des producteurs de calebasse et formation	Culture de calebasse économique rentable	-Producteur de calebasse organisé et formé -Nombre d'ha cultivé	Zaguedo, Siankoro, Dioni, Zana, Bébé, Sougoun B, Téguebé, Koulikoroni, Sié, Tafalan	100 000	X		X	X	X	X	X	X
	Diversifier les activités génératrices de revenu par la valorisation des noix de Karité	-Sensibilisation pour l'élaboration de convention de gestion des ressources naturelles	Beurre de Karité quantitativement et qualitativement compétitif dans la commercialisation	-Existence de convention locale de gestion de ressources naturelles	Toute la commune	500 000	X		X			X	X	X
		-Organisation association féminine pour la	Les femmes sont organisées en association de	-Niveau d'organisation de collecte des noix	Toute la commune	500 000	X		X			X	X	X

		bonne collecte de Karité	production de beurre de karité											
		- Installation de presse à Karité	Les presses de karité existent dans tous les villages	-Le nombre de presse à Karité installée	Toute la commune	10 000 000	X		X			X	X	X
Intensifier de l'élevage		-Organisation des aviculteurs dans la lutte contre les maladies aviaires	La productivité des races locales est améliorée	-Niveau de maîtrise des épizooties	Toute la commune	500 000	x		X		X	X		
		--Introduction de nouvelles variétés fourragères	Les nouvelles variétés fourragères sont introduites	-Le nombre d'hectares en cultures fourragères	Toute la commune	500 000	X		X		X	X		
		- Organisation d'éleveur pour test de l'insémination des animaux	L'insémination des animaux est pratiquée dans tous les villages	-Le nombre de têtes améliorées	Toute la commune	500 000	X		X		X	X		
Valoriser l'élevage de volaille pour l'alimentation		-Organisation des aviculteurs	Races de volaille plus performantes	Niveau de maîtrise des maladies avicoles	Toute la commune	500 000	X		X	X	X	X	X	
		-Lutte contre les maladies aviaires	La volaille est vaccinée	Nombre de volailles traitées	Toute la commune	1 000 000	X		X	X	X	X	X	
		-Vulgarisation des poulaillers améliorés	Les poulaillers améliorés sont utilisés	-Le nombre de poulaillers améliorés	Toute la commune	500 000	X		X	X	X	X	X	
Pratiquer la pisciculture dans les mares		-Organisation des personnes intéressées par la pisciculture dans les mares	Les techniques de piscicultures sont connues et pratiquées,	Nombre d'étangs ensemencés	Barouéli, Miala	150 000	X					X	X	X

		et formation												
		- Ensemencement des mares	Les mares sont ensemencées	Nombre de mares ensemencées	Barouéli, Miala	100 000	X					X	X	X
	Faire de l'artisanat le moteur de l'économie locale	- Redynamisation, organisation des artisans	Un artisanat plus performant	Nombre des artisans est connu dans la commune	Toute la commune	500 000	X	X		X	X	X	X	X
		-Formation des artisans	Les artisans sont formés	Nombre d'artisans formés	Toute la commune	500 000	X	X		X	X	X	X	X
		-Négociation des fonds pour l'acquisition d'équipement	Les artisans sont équipés	Nombre d'artisans équipés	Toute la commune	6 000 000	X	X		X	X	X	X	X
	Renforcer le rôle des banques de céréales dans la lutte contre la faim	-Construction de magasin de stockage	Le rôle tampon des banques de céréales dans la lutte contre la faim est assuré	Le nombre de magasin construit	Chef lieu de la commune	25 000 000	X		X	X	X			
		-Formation dans la gestion des entrepôts de céréales	Les gestionnaires sont formés	La gestion des banques de céréales est saine	Chef lieu de la commune	500 000	X			X	X	X		
	Renforcer la capacité des ménagères à préparer des rations équilibrées à base de produits locaux	-Organisation des séances de démonstration culinaires dans les villages en vue de revaloriser les produits locaux	Les rations sont d'avantages plus équilibrées dans les ménages	Le nombre de séances de démonstration tenue dans les villages	Toute la commune	500 000	X		X	X	X	X	X	X
		-Promotion des AGR et des micros crédit pour lutter	Les activités AGR sont fonctionnelles	-Nombre de femmes menant les AGR	Toute la commune	2 000 000	X		X	X	X	X	X	X

		contre la pauvreté												
	Assurer la praticabilité des pistes en toute saison	-Elargir les routes par élagage des branchage et bouchage des nids de poules	Pistes plus praticables en toute saison	La praticabilité des routes	Toute la commune	3 000 000	X	X	X	X	X	X	X	X
		-Construction de pistes rurales	Les pistes sont construites	La longueur de routes construites	Toute la commune	45 000 000	X	X	X	X	X	X	X	X
		-Respect des distances réglementaires entre pistes et champs	Les distances sont respectées	Respect des normes fixées	Toute la commune	2 000 000	X	X	X	X	X	X	X	X
	Favoriser la fréquentation des marchés hebdomadaires en toute saison	Construction de hangars et magasins au marché	Foire bien fréquentée avec des installations adéquates	Nombre de hangars et magasin construits	Nianzana Barouéli	30 000 000	X			X				X
TOTAL						286 100 0000								

IV Mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire

En agriculture :

La fumure organique des surfaces cultivables émane des propriétaires de champs. Pour cela ils doivent s'informer auprès des services compétents sur les bonnes techniques en la matière.

L'aménagement des parcelles pour la riziculture doit faire l'objet d'appui de la part de l'état sous forme de projet. Dans tous les cas la participation des populations est de mise.

En élevage :

Mise en place des associations ou coopératives d'éleveurs avec leur démembrement dans tous les villages. Cette activité est préalable à toute activité liée à l'élevage. La délimitation de zone de pâturage doit se faire selon les clauses de conventions locales de gestion des ressources naturelles à l'échelle de la commune. L'intensification de l'élevage passe par l'amélioration des races (insémination artificielle) et un bon rationnement.

Maraîchage :

Le maraîchage sera un créneau porteur avec la bonne maîtrise de l'eau et l'utilisation de machines d'exhaure bien appropriées et des unités de conditionnement ou de séchage locales.

Artisanat :

L'artisanat doit faire l'objet d'une bonne organisation en association voir même en coopérative .Les artisans doivent être formés pour être rationnel et compétitifs.

Activités liées aux femmes :

Les activités liées aux femmes doivent faire l'objet de beaucoup d'attention ; surtout au niveau de l'organisation, de la formation et du financement .Car quand le revenu des femmes augmente cela se sent directement au niveau de l'alimentation familiale.

Pistes rurales :

L'entretien des pistes rurales doit faire l'objet de civisme, quant on regarde le nombre de route ou de pistes rurales à aménager. Ainsi chaque village doit fournir assez d'effort pour l'entretien de ses propres pistes, en attendant une action plus conséquente de la part de l'état.

Banques de céréales :

La bonne gestion des banques de céréales est la conditions sine qua non de leurs pérennisation .En plus un financement est nécessaire pour augmenter les stocks en réserve. La banque de céréales communale doit avoir ses succursales au niveau de tous les villages. Cette activité de stockage doit s'étendre à d'autres denrées alimentaires de premières nécessités.

NB : La mise œuvre de ce plan de sécurité alimentaire fait allusion à des principes élémentaires applicables pour la plupart au niveau local, à condition que les communautés concernées s'investissent de façon très responsable et communautaire.

Liste de présence à l'atelier de planification sur la sécurité alimentaire

Madou	Diarra	Tingoni
Yaya	Diallo	Tigui
Amady	Bah	Mentola
Bacary	Diallo	Siankoro
Fousseyni	Diallo	Deni
Moussa	Wary	Tafalan-Marka
Karim	Diarra	Siénabougou
Babouna	Balayira	Siango
Boubou	Diallo	Tafalan-Wéré
Dramane	Coulibaly	Wérékébougou
Salif	Camara	Siankoro
Diawoyi	Sampy	Barouéli
Bakary	Dicko	Niontombougou –wéré
Mariam	Soucko	Kinta-Bamana
Kokédia	Diarra	Kinta-Bamana
N'Dji	Coulibaly	Miala
Dougoukolo	Diarra	Kinta-B
Domakè	Fomba	Koulala
Djoudjou	Sanogo	Téguébé
Youssouf	Coulibaly	Bougoubala
Sady	Sangaré	Kéména
Konkon	Dembélé	Bébé
Wari	Diarra	Diarra
Wourouma	Diallo	Siankoro
Seydou	Konaté	Nianzana
Mody	Bah	Koulikoroni